

Les actualités de l'IDEFHI

DIALOGUE



La mentalisation, une formation qui plaît !

Carton plein pour la formation sur « les interventions basées sur la mentalisation auprès des enfants et des adolescents » !

Forte de son succès, elle est dispensée pour la deuxième année dans le cadre des formations internes à l'IDEFHI par les auteurs mêmes de cette théorie : Vincent DOMON-ARCHAMBAULT, psychologue clinicien et assistant de recherche à l'Hôpital Sainte Justine et Miguel M. TERRADAS, psychologue clinicien et professeur à l'université de Sherbrooke.

C'est quoi la mentalisation ? En quelques mots : c'est amener l'enfant ou l'adolescent à formaliser sa pensée autrement que par l'agir et à développer sa capacité à comprendre l'autre. Le rôle de l'adulte est de l'amener à verbaliser clairement sa pensée et ses ressentis afin de lui permettre de mentaliser et de se réguler pour éviter les passages à l'acte.

Laëtitia Langin



Sommaire

Qu'est-ce que l'on vous raconte ce mois-ci ?



5 Focus sur...
Quelques portraits...

J'aime mon métier **16**
Vamlérie SIMON,
responsable d'atelier au
CFT

18 La parole aux usagers
La magie de Noël...
et celle des enfants

N° 58 - décembre 2019

Directeur de Publication :
Eric GOUNEL

Comité de rédaction :
Robert GARITO - Laetitia LANGIN
- Jeanne PERRIN - Franslie
KONGO - Christine BEN GADI
- Elsa BELLIRI - Philippe SUSMAN
- Antoine GUERIN - Chrystèle
GLARAN - Stéphane TABOURET -
Elodie OBERTIN

Mise en page :
Elsa BELLIRI - Communication.

Impression :
Copie Plus

Crédits photographiques :
Julien PAQUIN



n°

58

Édito

Cet édito est dédié à tous ceux qui mettent leur talent au service des autres.

Et, ils sont nombreux dans l'établissement !

Grâce à leur engagement, ils attirent les jeunes, les mobilisent et les entraînent dans leur passion.

Les résultats sont là : des jeunes qui luttent, font du vélo, dessinent, créent, sculptent, se découvrent mélomanes, se divertissent...

Des jeunes qui apprennent par l'exemple, s'exercent par défi ou encore jouent par plaisir.

Les fruits ne sont pas toujours visibles sur le moment : mais les graines ont été semées, et ce n'est que plus tard que les fleurs éclosent.

Alors, merci à vous tous qui avez à cœur de transmettre, de créer, de faire plaisir.

Merci à l'ensemble des professionnels qui, par conscience, consacrent leur énergie, dans cet esprit, directement auprès des jeunes ou non.

Merci à vous, d'écrire chaque jour une nouvelle page de l'histoire de l'établissement.

L'année des 100 ans de l'IDEFHI se termine et 2020 en cueillera les fruits : un livre qui racontera les vies et les carrières dédiées à l'établissement et une exposition qui les fera vivre aux yeux de nos partenaires et du public.

Une année se termine, une autre va bientôt débiter.

J'aurai plaisir à vous retrouver à la cérémonie des vœux du 17 janvier 2020 pour, dans le droit fil du contenu de ce magazine, continuer à mettre à l'honneur les agents de l'IDEFHI.

D'ici là, je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année.

Éric GOUNEL
Directeur général





Quelques portraits...

À VOUS QUI FAITES BATTRE LE
COEUR DE L'ÉTABLISSEMENT

Intro

Voici quelques portraits piochés au hasard de nos rencontres. Enfin au hasard, en fin de compte pas tellement : nous nous sommes arrêtés sur des agents qui avait une histoire, une passion à nous raconter. Cela aurait pu être vous, cela aurait pu être moi. Car ici, en fin de compte, chacun apporte de soi dans son métier, dans sa relation

aux autres, chacun se dévoile en offrant le meilleur de ce qu'il peut apporter, de ce qu'il peut transmettre. Ainsi ces petites histoires de parcours sont les leurs, les vôtres, la mienne. Et en fin de compte, quoi de plus naturel que de les raconter ici ?

Elsa BELLIRI

Dîtes cheeeese !



AVANT TOUT, PRÉSENTE-TOI VIRGINIE EN QUELQUES MOTS ?

Je suis éducatrice spécialisée de formation ; je suis arrivée à l'IDFHI en 2004 au SER, puis en 2012 j'ai intégré l'AEDR Enfance et depuis le mois de septembre 2019 je suis arrivée à l'AEDR au service Adoseine.

D'OÙ TE VIENT CETTE PASSION POUR LA PHOTOGRAPHIE ?

Dans le cadre de ma formation d'éducatrice spécialisée à Brest, j'ai participé à des ateliers photos avec un photographe qui m'a transmis sa passion.

En janvier 2001, dans le cadre d'un stage de trois mois, je suis partie au Chili avec deux autres étudiants. Nous avons pour projet de monter un labo photos ainsi qu'une exposition avec des adolescents suivis dans un centre éducatif relevant de la protection judiciaire de la jeunesse sur l'île de Chiloe.

QU'AIMES-TU PHOTOGRAPHER LE PLUS ?

Au début quand j'ai commencé la photo, je faisais beaucoup de paysages pour maîtriser la technique photographique, mais aujourd'hui je préfère photographier les humains, la vie quotidienne, les jours de fête, fabriquer des souvenirs.

SI TU AVAIS UNE ANECDOTE À ME RACONTER CE SERAIT QUOI ?

Quand je travaillais sur l'unité Philibert-Caux en 2010, j'ai proposé un projet vidéo (lipdub). J'ai été agréablement surprise de l'investissement du cadre, des éducateurs et des jeunes dans ce projet. Une fois par semaine, la MECS se transformait en lieu de tournage pour le grand plaisir des petits et grands.



PARLE-MOI DE TON ATELIER PHOTOS À L'AEDR ?

A ce jour, je propose aux jeunes deux types d'ateliers photos :

Le premier consiste à fabriquer un appareil photo à partir d'une boîte à thé, celle-ci sert de chambre noire et un simple trou d'aiguille fait office d'objectif. Le papier photo argentique que nous insérons à l'intérieur de la boîte permet à la lumière de se réfléchir, c'est la méthode du sténopé. Les jeunes découvrent que la photo ce n'est rien de plus que de la lumière et du temps. Car le résultat dépendra du temps d'exposition du papier à la lumière du jour.

Le second atelier est un atelier photo argentique. Nous parcourons les rues de Rouen avec un appareil reflex argentique canon AE1 des années 80. Nous proposons aux jeunes de réfléchir à ce qu'ils veulent photographier (paysage, portrait, auto-portrait) tout en leur laissant la liberté de l'endroit et de la mise en scène.

Puis de retour sur l'unité, les jeunes développent eux-mêmes leurs photos en trois étapes dans une chambre noire :

- Bac de révélateur où la photo apparaît ;
- Bain d'arrêt qui bloque la photo ;
- Bain fixateur qui fixe la photo.

QUEL EST TON BUT À TRAVERS LA PRATIQUE DE CES ATELIERS ?

L'objectif est principalement de prendre le temps, de penser les choses, de faire jouer sa perception des choses et de la confronter au regard des autres.

C'est aussi un formidable outil pour travailler autour de l'image de soi et de prendre du recul par rapport à sa construction.

PROPOSERAI-TU CES ATELIERS AUX AUTRES UNITÉS DU SERVICE ?

Pourquoi pas, si cela est possible, je suis prête à rencontrer les équipes pour élaborer un projet.



Propos recueillis par Elodie OBERTIN

STaisod

Monsieur Xavier LOUVEL s'investit et propose l'activité Taïso aux collègues de tout le STD.

POUVEZ-VOUS NOUS RACONTEZ VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai commencé à travailler au Foyer du Bois de la Ville en juillet 1993, et ce jusqu'en 2007 en tant qu'agent éducatif. J'ai ensuite passé mon diplôme de moniteur éducateur en 1997 puis j'ai obtenu mon diplôme d'éducateur spécialisé en 2006. J'ai travaillé par la suite aux adolescents garçons à Dieppe, au service de semi-autonomie, jusqu'à la restructuration en 2015, puis j'ai intégré l'Unité d'Accueil Modulable (unité d'intervention à domicile) à la suite.

D'OÙ VOUS VIENT CETTE PASSION POUR LE TAÏSO ?

Je fais du judo depuis l'âge de sept ans, j'ai passé mon diplôme d'état en 1991 puis j'ai exercé dans plusieurs clubs comme professeur. J'avais alors un niveau national en tant que compétiteur. Puis j'ai arrêté la compétition afin de me consacrer au triathlon. Puis j'ai découvert le Taïso. C'est une discipline associée au judo qui signifie « forme de ». Ce sont tous les exercices que fait un compétiteur lorsqu'il se prépare à la compétition. On retrouve dans cette activité des exercices de cardio, de renforcement musculaire et tout ce qui a attiré à la proprioception¹. C'est une activité très complète pour le corps et qui permet à chaque personne de « se remettre le pied à l'étrier » pour refaire du sport car il y a beaucoup de gainage. J'ai pratiqué cette activité pendant dix années. J'essaye toujours d'adapter les exercices par rapport au public. Chacun peut exercer cette activité à son rythme et les exercices

¹ La proprioception (formé de proprio-, tiré du latin proprius, « propre », et de [ré]ception) ou sensibilité profonde désigne la perception, consciente ou non, de la position des différentes parties du corps. Source Wikipédia.

sont adaptés en fonction de ses besoins. L'ambiance est primordiale : il n'y a pas de jugement, j'essaie toujours de mettre les gens en confiance et ce dans une bonne ambiance musicale et sympathique.

COMMENT CE PROJET, CETTE ACTION A-T-ELLE VU LE JOUR ?

Dans le cadre d'un questionnaire envoyé par l'institution sur la thématique du bien-être au travail. De nombreux collègues m'ont demandé de proposer mes services. Suite aux résultats de l'enquête, beaucoup d'agents sur Neufchâtel-en-Bray étaient intéressés. La direction m'a fait confiance et j'ai contacté « KEVIN SPORT » qui nous loue la salle une heure par semaine. Nous disposons de tout le matériel mis à disposition et aussi des appareils de musculation. Cette activité est totalement gratuite pour le personnel.

QU'ELLE EST LE BILAN AUJOURD'HUI DU PROJET ?

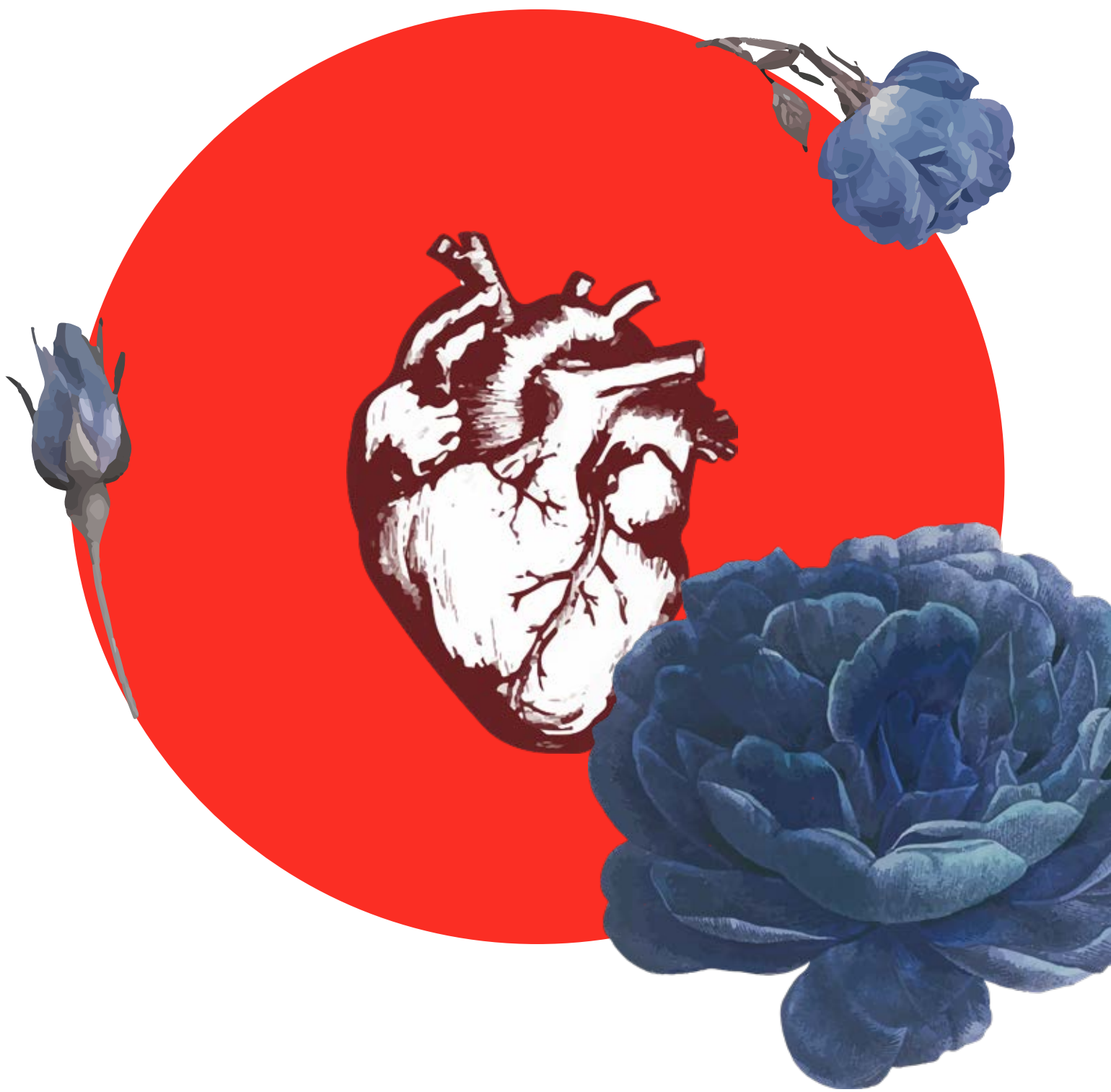
Il y a toujours un bon noyau, la fréquentation varie entre huit et dix personnes, mais tout nouvel adhérent est le bienvenu !

Rendez-vous tous les lundis de 12h15 à 13h15.
Salle KEVIN SPORT
4 Boulevard industriel
76270 Neufchâtel en Bray



Propos recueillis par Céline
HERICHER

Valeurs partagées



Entré à l'IDEFHI en mars 1999, en qualité d'éducateur, Monsieur BENNASSER a intégré l'IME Le Chant du Loup. Grâce à ses qualités relationnelles et son énergie mises au service des enfants, il fut contacté à l'époque par Monsieur Christophe LEMESTRE, alors directeur du Pôle Enfance et Robert GARITO, responsable de la cellule « Animation » dans le cadre d'un projet sportif et éducatif... Pourquoi lui ? Mohamed BENNASSER est karatéka, ceinture noire, quatrième Dan.

Il a commencé cette discipline à l'âge de neuf ans, au club de Sotteville-lès-Rouen. A force d'entraînement, de répétition, d'efforts, il a gravi les échelons des grades et ceintures qui se présentaient à lui. Tenace, rigoureux, il est devenu formateur de jeunes Karatékas, responsabilité qu'il exerce en club depuis de nombreuses années.

Tout naturellement, Mohamed a adhéré au projet qui consistait à proposer aux jeunes de l'IDEFHI (IME, ITEP, CFT) d'acquérir les bases de cet art martial afin de peut-être envisager d'intégrer un club et donc de s'insérer socialement. L'entreprise a connu un vif succès tant auprès des jeunes que des adultes. Trente jeunes ont suivi les cours tout en rencontrant d'autres personnes venues d'horizons différents.

Les karatékas ont en commun cette approche de l'individu fondée sur le respect : « les saluts sont fréquents et obligatoires, car c'est l'autre qui nous aide à devenir ce que nous sommes ». Comme tout sport et davantage encore comme art martial (la différence se situant dans les passages de niveaux, ce qui n'existe pas en sport), le travail, l'effort, le dépassement de soi permettent d'atteindre la maîtrise qui procure ce bonheur puis cette satisfaction du bon et beau geste au bon moment. Au karaté, comme dans d'autres disciplines, nous retrouvons les valeurs qui nous font progresser. En cela, nous touchons à l'aspect éducatif du développement de la personne, le cadre, les règles, la relation à l'autre, l'évolution dans l'espace, et pour finir l'autonomie. L'autonomie dans le choix des actions décidées pour répondre à la situation présentée. De plus, cet art martial inculque également l'humilité et le respect dus aux anciens.

Aujourd'hui, le karaté subit aussi l'évolution sociale. Tout doit aller plus vite pour les jeunes, les passages de niveau (les ceintures) s'obtiennent plus rapidement. Sur les katas (succession de mouvements codifiés, combats imaginaires), l'apprentissage est moins étoffé, jusqu'au passage de grade dont la séance est moins dense, la connaissance moins approfondie.

Pourtant, il convient de se souvenir de ce poème de BOILEAU :

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.
Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.



Nicolas BOILEAU, *L'Art poétique*.

Merci à Mohamed BENNASSER pour le temps passé auprès des jeunes à cet apport technique, merci à Robert Garito pour ce projet de vie partagée. Remerciements particuliers à Christophe LEMESTRE qui nous a quitté récemment.

Philippe SUSMAN

Portrait d'artiste

PEUX-TU TE PRÉSENTER ?

Je suis Nicolas BOSCOLO, 24 ans, j'habite dans le 76 et je suis un gribouilleur de bande dessinée.

Je suis souvent sur ordinateur mais ça ne m'empêche pas d'être souvent avec mes parents et grands-parents pour les aider. Je connais l'IDEFHI depuis maintenant cinq ans. J'ai été diagnostiqué autiste asperger en 2012, je n'avais pas connaissance de ce syndrome avant d'être diagnostiqué.

QU'EST-CE QUE T'A APPORTÉ CE DIAGNOSTIC ?

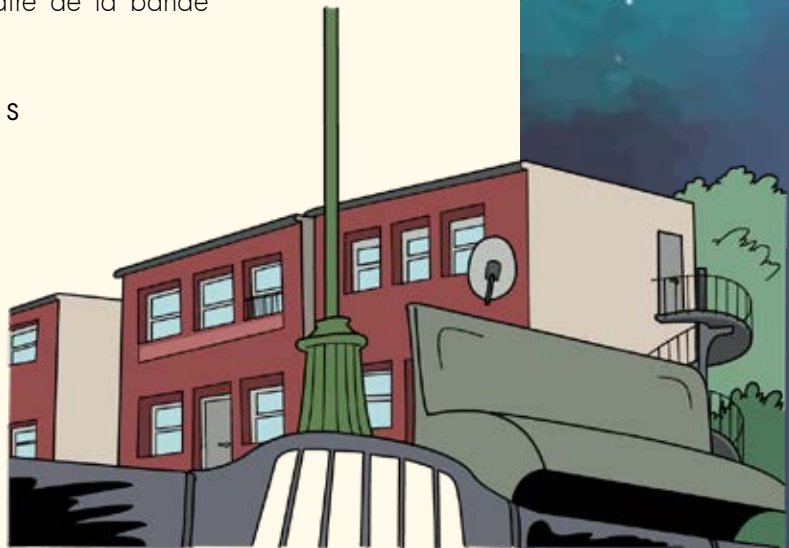
J'ai toujours eu tendance à être introverti. J'ai eu une bonne scolarité jusqu'au lycée, là j'ai commencé à avoir de gros problèmes au niveau de la rédaction, je rendais copie blanche sur copie blanche, s'en est suivi des réunions parents prof, des rencontres avec les assistants sociaux afin de comprendre d'où venait ces difficultés scolaires. Jusqu'au jour où j'ai eu le diagnostic qui a été une réponse à toutes ces questions.

DEPUIS QUAND DESSINES-TU ? D'OÙ TE VIENT CETTE PASSION ?

Je pense que cette passion est un peu venue d'elle-même. Je dessinais pas mal étant petit, peut-être pour pallier à mon insuffisance en écriture. Puis j'ai dessiné en petites cases et de fil en aiguille j'ai commencé à faire de la bande dessinée.

QUELS SONT TES SUJETS FAVORIS ?

Dans les dessins, je dirais les histoires humoristiques. De la création de la première case jusqu'à la bande dessinée.



PEUX-TU NOUS EN DIRE PLUS SUR LE CONCOURS DE DESSIN DU FESTIVAL DE LA BD D'ANGOULÊME ?

Pour ce concours, nous devions dessiner trois planches, ce fut un projet ambitieux. Je revenais du concours de Darnétal auquel j'ai aussi participé et j'ai une fâcheuse tendance à être un peu lent, du coup j'ai réfléchi à l'idée tout en faisant le concours de Darnétal. J'avais vu pour le concours d'Angoulême que l'on pouvait faire de une à trois planches, et parce que je ne suis pas peureux (voir un peu ambitieux), j'ai travaillé à faire les trois planches maximales en espérant marquer le coup.

COMBIEN CELA TE PREND-IL DE TEMPS ? PEUX-TU NOUS RACONTER LES ÉTAPES POUR FAIRE UNE PLANCHE ?

Pour trouver une idée, y'a pas de technique particulière. On trouve l'idée quand on la trouve, parfois on la garde pendant longtemps parce qu'on ne sait pas quoi en faire jusqu'à ce qu'on la fusionne avec une autre idée. On peut les trouver en allant sur les réseaux sociaux, dans la vraie vie (ce fut le cas pour Darnétal) ou même comme ça en s'endormant.

Une idée ne va pas venir à une heure précise, mais une fois celle-ci mise en place, il faut la mettre en storyboard, commencer à crayonner, scanner et la finaliser. En admettant que tout se fasse de façon optimale, je peux mettre deux à trois jours sinon plus.

Nous souhaitons tous nos vœux de réussite à Monsieur BOSCOLO et espérons pour lui le meilleur pour Angoulême !

Propos recueillis par Antoine GUERIN



10 ans déjà...

Le déjeuner de travail habituel a pris une toute autre tournure cette année. C'est avec beaucoup d'émotion et de sincérité que nous réalisons avec Madame Jocelyne JOVENIN, présidente de l'ASPTT lutte Rouen, tout le chemin parcouru depuis dix ans.

Ce qui devait être au départ qu'une activité s'est transformé peu à peu en un projet porté par des fédérations nationales (FFSA et FFL) et la ministre des sports de l'époque. Aujourd'hui, la section adaptée portée par le club et l'IME Le Chant du Loup de l'IDFHI est reconnue et citée en exemple partout dans les clubs de lutte français, mais aussi au sein de notre métropole et de la ville de Rouen.

Pour citer Alexandre BORG, l'éducateur sportif du club : « La lutte adaptée au sein de l'ASPTT Rouen lutte c'est plus de 80 licenciés, âgés de trois ans à plus de 50 ans. Le club est fier de pouvoir accueillir les personnes atteintes de différents handicaps sur des cours adaptés, mais aussi en inclusion avec les autres licenciés du club ». Il exprimait devant les caméras de France 3, lors des championnats de France dont l'IDFHI était co-organisateur : « Réussir à faire ce qu'ils font, avec leurs difficultés, devant leur familles, leurs copains et plus de 500 personnes, c'est génial ! ». Pour en échanger avec lui très régulièrement, il avoue que ce projet à « changer ma vie professionnelle et ma perception du sport ».

Nous avons reçu depuis dix années beaucoup de témoignages de reconnaissance de parents et d'anciens élèves (dont certains pratiquent toujours au club). La maman de Jérémy nous écrit « La lutte a transformé Jérémy. Il y a eu le Jérémy d'avant et le Jérémy d'après son premier championnat de France. Grandi, plus sûr de lui : en quelques jours seulement il est revenu changé. Il a enfin gagné et réussi quelque chose pour lui et pour les autres, au regard de tous : Champion de France, ça en jette quand même ! ».

En 10 ans, que de chemin parcouru pour tout le monde... La passion qui anime les adultes porteurs (club, éducateurs, partenaires financiers et fédéraux), les enfants et leur famille mais aussi tous ceux qui voulu apporter du positif reste intacte. Tous ceux qui ont pu en échanger avec eux le savent et peuvent en témoigner.

Frédéric MARCHAND



Valérie SIMON

Responsable d'atelier au CFT

C'est avec un sourire sans égal que Valérie nous accueille au sein des Halles de Truffaut. Tout ceux qui ont déjà ouvert la porte du magasin pourront confirmer, Valérie a toujours une énergie débordante et un petit mot pour chacun.

L'amour de son métier lui vient des deux volets les plus importants de sa vie professionnelle : la vente et l'accompagnement des usagers. Au début Valérie travaille dans la vente, puis intègre l'IDEFHI en tant que secrétaire au Centre François Truffaut. Dès lors, un lien se tisse entre les usagers et elle, devenant de plus en plus important quand elle prend la responsabilité de la salle au restaurant Le Clos des Roses, puis la gestion du point de vente des denrées de l'ESAT.

De fil en aiguille, l'accompagnement s'est développé, s'est structuré, pour proposer aujourd'hui un magasin digne des plus sympathiques coopératives à la mode qui s'ouvrent ici et là. Le magasin grouille de vie, les clients entrent, les yeux se délectant des couleurs des étals, et repartent les paniers chargés de légumes, de pains et charcuteries servis d'une main de maître par les usagers.

Valérie nous le confie : le plaisir de transmettre les compétences de la relation client à Olivier et ses collègues n'a pas de prix. Certains prennent vite le pli d'arranger un étal en désordre, d'autres à faire du réassort quand les denrées sont vite parties... Une technique apprivoisée, un sourire contagieux, un service impeccable, voilà ce que distille Valérie. Le bonheur est simple : voir l'évolution de chacun des usagers qui passent la porte de l'atelier "magasin", un atelier au coeur de l'ESAT.

Ici, comme beaucoup ailleurs à l'IDEFHI, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Une journée apporte son lot de clients, de projets, de partenariats et d'accompagnement, ce qui ravie Valérie qui nous avoue prendre beaucoup de plaisir à s'enrichir de se tourbillon du quotidien.

Quand nous lui demandons ces envies et projets pour l'avenir, c'est encore et toujours avec le sourire que Valérie nous répond : « Voyons plus grand ! ». Poussez les murs et accueillir plus de bras, voici un doux murmure que nous laisserons échapper pour cette jolie fin d'année.

Elsa BELLIRI



La magie de Noël... et celle d



La parole aux usagers

Noël approche à grand pas et toutes les maisons d'enfants s'y préparent. Nous sommes donc allés à la rencontre des enfants du service enfance pour recueillir des informations précises sur le bonhomme rouge tant attendu.

Nul besoin de les questionner, Enzo prend immédiatement la parole, à voix feutrée et en me regardant avec un air de connivence : « moi j'ai un secret mais je ne dois pas en parler devant les petits ». Vous l'aurez compris, il ne croit pas au Père-Noël, enfin c'est ce qu'il croit car au bout de quelques minutes le secret est oublié et la magie s'opère.

Alors qui est ce gros bonhomme à barbe ? Pour tous les enfants, c'est l'homme le plus gentil du monde qui apporte les cadeaux que ses lutins ont fabriqués. Mais attention, Cassandra précise : « il n'apporte des cadeaux qu'aux enfants sages et comme il vit dans le ciel il peut voir tous les enfants ». Noémie du coup se demande

comment un seul homme peut surveiller tous les enfants du monde. Esther a la réponse : « il y a la Mère-Noël ». Evidemment !

Certains ont vu le Père-Noël mais pour Edan, les enfants n'ont pas le droit de le voir et il passe lorsqu'ils dorment. D'ailleurs, ils ont tous prévu de lui laisser des gâteaux et du chocolat car ils ont conscience que sa charge de travail dans la nuit du 24 décembre est élevée. Mais comment fera le Père-Noël pour passer dans les maisons qui n'ont pas de cheminée ? Samuel n'est pas inquiet car ce que vous ne savez pas c'est que le Père-Noël a « sa magie » et rien ne lui pose de difficulté. Alors, ce serait un magicien ? « Pas du tout, c'est SA MAGIE martèle Samuel et avec sa magie, il peut rétrécir et passer partout ». Noël est vraiment magique !

Et Samuel de continuer en expliquant qu'il a vu des faux Père-Noël dans les magasins. Lorsque je lui demande

les enfants



comment il sait qu'ils sont faux, il répond du tac au tac : « bah il est déguisé en Père-Noël, sa barbe est fausse et on voit l'élastique derrière, le vrai père Noël sa barbe ne s'enlève pas ». Et bien voilà enfin le mystère éclairci. Mais tous ces enfants ont-ils été sages ? Aucune hésitation, la réponse est oui et les listes sont faites. Certains ont écrit au Père-Noël, d'autres ont donné leur liste aux éducateurs ou téléphoné directement. Ils sont sereins, le Père-Noël ne leur fera pas faux bond.

Ils l'attendent de pied ferme, la décoration est prête, la soirée s'organise au fil des jours. Pour Tenin, ce sera un jour doublement particulier, ce sera sa première fête de Noël : « Au Cameroun, nous ne faisons pas Noël car nous sommes musulmans ». Elle est donc très impatiente de découvrir les surprises qui seront au rendez-vous.

Alors si vous doutiez de l'existence du Père-Noël, vous voilà éclairés. Néanmoins, un mystère demeure et c'est

Vicky qui le soulève : « comment un seul homme peut distribuer en une nuit tous les cadeaux à tous les enfants du monde ? ». Saina tente une explication : « il a ses rennes ou il embauche des aides ». Aucun des enfants ne semble convaincu. Mais peu importe puisqu'il le fait.

Et si c'était cela la magie de Noël : croire sans y croire mais croire qu'on n'y croit pas... Mais quand même !

Christine BEN GADI



Le mois sans tabac à l'IDFHI... Le bilan

Sur l'initiative de Laure BIDAUX, notre chargée de mission promotion de la santé, l'IDFHI a répondu à la campagne de prévention préconisée par la CPAM dans le cadre des politiques de santé et plus précisément, dans le programme de lutte contre le tabagisme.

Dans ce cadre, plusieurs actions ont été menées :

- Campagne d'affichage sur l'ensemble des services de l'établissement ;
- Mise en place de différents ateliers (sophrologie, relaxation, sensibilisation aux arômes, massages...);
- Entretiens sur la tabacologie et l'aide à l'arrêt du tabac ;
- Animations et défis sportifs.

Il est à noter que l'ensemble de ces actions s'adressait à la fois aux différents publics accueillis dans notre établissement mais aussi aux professionnels. Après avoir répondu à un questionnaire, il apparaît que 82 usagers et 108 agents ont déclaré être fumeurs. Ce ne sont pas moins de 19 ateliers qui ont été proposés pour soutenir celles et ceux engagés dans une démarche d'arrêt du tabac.

Malheureusement, la moitié de ces ateliers a dû être annulée par manque de participants. Néanmoins, des professionnels ont pu être accompagnés dans leur démarche lors des consultations en tabacologie par la médecine du travail. Les infirmières du service médical des usagers des différents services ont fait un focus sur les consommations lors de leurs visites sur les différentes unités et animé des séances collectives autour des addictions.

Nous remercions l'ensemble des personnels du service médical ainsi que les agents qui ont parti-

cipé pleinement à la mise en place de ces ateliers et salvons leur investissement personnel.

En ce qui concerne les animations proposées lors de la journée de lancement du 5 novembre, elles furent diverses :

- Zumba, VTT, marche nordique proposés aux usagers et aux agents de l'IDFHI ;
- Des stands de prévention, de sensibilisation à l'arrêt du tabac et d'information animés par divers intervenants : La Boussole, Le CHU de ROUEN, L'ANPAA Normandie ;
- Le stand " Mois Sans tabac".

Nous tenons à vivement remercier l'ensemble de ces partenaires impliqués dans ce qui était « une première » en termes d'animation, dans le cadre de cette opération.

Nous remercions également l'équipe éducative de l'Atelier de jour du Centre François Truffaut pour sa participation avec la mise en place du stand « café et pâtisseries » proposé aux participants !

Le STH a également porté la dynamique du moi(s) sans tabac en réalisant sa journée de lancement le 6 novembre au Village d'enfants. Nous saluons la créativité des unités qui ont fabriqué des calendriers avec des messages de soutien pour les fumeurs lancés dans le défi. Chaque jour réservait un message de soutien à découvrir.

Enfin la journée de clôture du 26 novembre s'est organisée autour d'un tournoi de foot en salle réservé aux agents de l'établissement au *Foot Seine* de Deville.

Ce fut un gros succès avec 90 participants provenant pratiquement de l'ensemble des services opérationnels et fonctionnels.

Ce tournoi s'est déroulé dans une très bonne ambiance faite de sport, de partage et de convivialité avec un très bel esprit sportif !

C'est le service ASTR qui a brillamment remporté ce tournoi en finale contre le Service Territorial Dieppois !

Une évaluation sera prochainement réalisée sur l'ensemble des actions afin d'envisager des perspectives pour l'année 2020.

Robert GARITO







CONCOURS SUR TITRE ÉDUCATIFS IDEFHI 2020

La procédure d'organisation des concours sur titre éducatifs au sein de l'IDEFHI est lancée.

Préalable obligatoire, un avis de vacances de postes est publié, du 15 novembre au 15 décembre 2019, sur les sites de l'Agence Régionale de Santé (ARS) et de place de l'emploi public, pour les métiers suivants :

- Assistant Socio-Educatif spécialité Educateur Spécialisé (7 postes)
- Moniteur Educateur (13 postes)
- Educateur Technique Spécialisé (2 postes)

A l'issue de cette période obligatoire, un avis de concours sera également publié sur le site de l'ARS et affiché dans les services pour une période de 2 mois. Cet avis de concours viendra entre autre préciser :

- La composition du jury,
- La date du concours,
- La date limite de transmission des candidatures,
- Les conditions et documents exigés afin d'être autorisé à concourir.

En tenant compte de l'ensemble de ces délais, la date prévisionnelle d'organisation des concours peut-être fixée au début du mois de mars 2020. Aucune candidature par anticipation ne pourra être retenue, les candidats devront adresser leur dossier dans les délais prescrits par l'avis de concours à paraître.

Yann JOUAN

LE VENDREDI À CANTELEU
C'EST LE JOUR DES VOEUX



RENDEZ-VOUS
VENDREDI 17 JANVIER 2020
À 11H30 AU GYMNASÉ DE CANTELEU

PROGRAMME 9H30 MÉDAILLES 10H RETRAITÉS 11H30 DISCOURS 12H À TABLE !

PARTENARIAT & COMMUNICATION. Le mardi 3 décembre l'équipe de l'UEAIP de l'IME du chant du loup est allée présenter les missions de l'unité aux enseignants ULIS collèges et lycées du département. Après une présentation globale sur l'ensemble des prestations prodiguées par cette unité, l'échange s'est orienté vers les liens éventuels à construire entre les deux identités. Nos discussions montrent la nécessité de travailler en étroite collaboration avec nos collègues afin d'anticiper les possibles ruptures de parcours des jeunes scolarisés en ULIS. Nonobstant, certains enseignants déplorent que le périmètre d'intervention de l'UEAIP ne demeure que sur l'agglomération Rouennaise ; des besoins semblent être observés et repérés dans d'autres territoires comme Dieppe, Yvetot, Fécamp, Le Havre. Lors de cette réunion, des situations de jeunes ont été évoquées et des contacts ont été pris entre les professionnels de l'UEAIP et les enseignants ULIS. **Matthieu CLAEYS**



BRAVO A CLEMENT ET THEO NOS JEUNES CONTEURS ! Depuis maintenant trois ans, une fois par trimestre, deux jeunes de l'ITEP de l'unité de Grand-Couronne vont raconter des histoires à des enfants de l'école maternelle d'Orival. Cette fois çï Clement et Théo ont parfaitement joué les conteurs en prenant beaucoup de plaisir. Nous sommes à chaque fois très bien accueillis et attendus par tous les enfants et enseignants pour ce moment qui se veut convivial, enrichissant et qui apporte beaucoup de bonheur et de confiance à nos jeunes. A renouveler sans modération. **Céline CARMONA**

LE SERVICE ENFANCE A REPONDU PRESENT POUR LE TELETHON.

Dimanche 8 décembre dernier, les enfants de l'unité de Oissel (SER) ont ouvert au public les portes d'une salle de sport pour pratiquer du badminton. Depuis plusieurs semaines les enfants (avec l'aide de l'équipe éducative) sont à pied d'œuvre pour faire de cette journée une réussite. Nous avons obtenu toutes les autorisations pour l'ouverture de la salle, nous avons pu négocier auprès de Décathlon un prêt de 21 raquettes, nous avons préparé des crêpes, des gâteaux et quelques boissons pour nos convives. Plus tard dans la soirée nous sommes allés déposer notre recette au trésorier de l'office municipale des sports. Pour quelques enfants, cette pratique sportive était une découverte. Pour d'autres une occasion de consacrer une journée destinée à un évènement caritatif organisé depuis 1987 par l'association française contre les myopathies. Cet élan de solidarité a été également un moyen de permettre aux enfants d'apprendre à se projeter dans une démarche de projet, tout en ayant approché des acteurs clés de la vie associative locale. **Stéphane TABOURET**



LE SESSAD DE L'IME A L'EUROPEENNE ! Du 17 au 20 juillet 2019, 6 jeunes du SESSAD de l'IME âgés de 12 à 18 ans, accompagnés de leurs éducateurs, ont participé à un séjour à la découverte de nos pays voisins. L'hébergement de qualité à l'auberge de jeunesse de Calais a permis une première "immersion", grâce à une clientèle cosmopolite à majorité anglo-saxonne. Au départ de Calais, le groupe a passé une journée à Canterbury (Angleterre) et une autre journée à Bruges (Belgique). Pour ces jeunes, prendre le bateau et même quitter le territoire français étaient une première. Cela a été l'occasion, pour tous, de découvrir les modes de vie de nos deux voisins européens, leur particularité comme la monarchie, ainsi que les différences culturelles, architecturales... La langue n'a pas été une gêne, certains ont réussi à communiquer lors des achats de souvenirs. La curiosité et l'implication de chacun, dès la préparation du séjour, l'entente au sein du groupe, ont favorisé la réussite de cette escapade, à tel point que les jeunes ont demandé quand serait organisé, ensemble, un séjour à Londres... Nous y réfléchissons. Philippe SUSMAN



PROJET CITOYEN : JE NETTOIE LA SEINE EN PRATIQUANT UNE ACTIVITE SPORTIVE NON POLLUANTE ! En cette rentrée de septembre 2019, la naissance de projets à visée citoyenne voit le jour à l'ITEP « Vallée de seine ». Malgré des températures fraîches et une météo capricieuse, trois jeunes, Evan, Arman et Anthony, accueillis à l'ITEP sur le groupe de l'Escale, bravent vents et marées afin de nettoyer nos bords de seine. En effet depuis début octobre, chaque jeudi après-midi, nous nous rendons à l'association « Pagaie en Seine » située à Belbeuf et pratiquons une demi-journée de canoé-kayak sur les bords de seine en y récoltant un maximum de déchets. Le but étant d'allier une activité de loisir tout en y associant une action à visée citoyenne et environnementale. Nous avons pu lors de ses séances découvrir les différentes formes de pratique de l'activité. Hugo, encadrant pour l'association, a su nous faire partager sa passion du canoé-kayak et les trois adolescents ont su prendre du plaisir au sein de cette activité. D'ailleurs, Evan, 16 ans, nous explique cette activité par un petit texte travaillé en classe avec Madame GOGUÉ (enseignante spécialisée à l'ITEP) :

« Bonjour, Voici mon histoire :

Un jour, Anthony, Arman et moi-même, accompagnés de notre éducateur Jérémie, sommes partis à Belbeuf dans un club de canoé-kayak et nous avons rencontré Hugo, le moniteur. Dès le début de l'activité, Hugo nous explique que la Seine est pleine d'ordures (des bouteilles et des sacs plastiques etc...) donc avec lui, nous avons décidé que pendant les séances, nous ramasserions les déchets qui flottent sur la Seine et qu'à la dernière séance, nous nous occuperions des ordures qui se bloquent sur l'île Lacroix. La première fois que j'en ai fait, c'était en Dordogne. Une fois que le bac est rempli, le club donne à une usine qui recycle les déchets. Sinon, savez-vous ce que signifie le mot « canoé » ? Il provient de l'espagnol canoa, qui est lui-même dérivé de l'arawak Ka-no-a, qui signifie « flotter sur l'eau ». J'ai bien aimé malgré le fait que les canoë-kayak que nous avons utilisés n'étaient pas très stables. Et si vous voulez y aller, n'hésitez pas, c'est à Belbeuf, je vous mets une petite photo. Après, ça dépend des canoë-kayak. Et puis, on aide la planète à rester propre ! »

La liste

OH ! LA BELLE VIE...

Bonne retraite à vous :-)

KEROUI Aziza - DIEPPOIS Line - LEMONNIER Sylvie -
HEBERT Catherine - LECOEUR Françoise - TETARD
Nadine - POULAIN THIBEAUT Brigitte - LEBORGNE Eric -
CHERIF Sophia - DEVEAUX Patricia - CLEMENT Véronique
- POZET Christian - CAQUELARD Chantal - INDJAREN
EL Houssine - POURQUEZ Didier - PRUNETTA Brigitte -
LOGEL Fabienne - LUBIN Marie-Lise - RIQUE François

C'EST L'EXPÉRIENCE QUI PARLE

Bienvenue dans le club des médaillés !*

CLAUDEL Arnaud - CLECH Françoise - COPLIO GUILLAS
Isabelle - DUGENETE Corinne - LATAILLADE Alain -
NICOLLE Patrick - VALLEE Pascale - VASSEUR Christine

* Sous réserve de validation par la Préfecture.

Le Comité de rédaction du Dialogue vous souhaite de belle fête de fin d'année !



Mobilités internes & nominations

- 0.30 ETP de psychologue au Service Enfance de Rouen (SER) : 0.20 à l'UASF et 0.10 à Cordouan
- 1 poste de moniteur éducateur à la MECS du Vert pré (SER)

Les candidatures sont attendues pour le mercredi 15 janvier 2020 (délai de rigueur).
Elles devront être accompagnées d'un CV récent (mentionnant une adresse mail)
et d'une lettre de motivation.

Mme Anne-Sophie MARIE est nommée directrice du service Adoseine depuis le 1^{er} décembre 2019.

Monsieur Arnaud BAZIN est nommé administrateur systèmes et réseaux à la direction des services numériques depuis le 5 novembre 2019.

